

70 ans et pas une ride pour la plus

DINANT

La confrérie des Quarteniers de la flamiche dinantaise célèbre ses 70 ans jour pour jour ce samedi 5 septembre. Et elle fête ça en grande pompe, entre (ré)inauguration de la statue du Quartenier, cortège dans les rues de Dinant, et chapitre inédit.

Il est 10h, ce jeudi 27 août. Les ouvriers communaux sont à pied d'œuvre pour rendre à la statue du quartenier sa place initiale. Depuis six ans, celle-ci était partie pour un « petit coup de peps » chez un artisan d'Houyet : à l'époque, son bras avait été lacéré par un engin de chantier.

Son retour place Saint-Nicolas n'est pas anodin. Il coïncide avec le 200^e chapitre et les 70 ans jour pour jour de la naissance de la confrérie des Quarteniers de la flamiche dinantaise. « Cette statue, on l'a offerte à la Ville. Elle fait partie du patrimoine, explique Henri Bourdon, Grand Maître. Avant, elle était sur un socle, mais impossible de la remettre comme elle était au départ. »

Ce samedi 5 septembre, la statue de retour à sa place sera réinaugurée. « C'était un scandale pour les habitants du quartier quand elle est partie et qu'elle a été remplacée par un abri à vélo... » La journée s'annonce folklorique, entre cortège, défilé, chapitre « inédit » et repas de gala.

Jacques Hermant, le Grand Épistolier (secrétaire), est l'un des plus anciens membres des Quarteniers. « C'est notre mémoire », souffle le Grand Maître. Jacques Hermant raconte : « Je suis dans la confrérie depuis l'âge de 14 ans. J'ai commencé comme Gens d'armes, à porter les bannières, etc. Je suis devenu

« La jeunesse c'est bien, encore faut-il avoir une certaine disponibilité. Car la confrérie, on vit avec quasi tous les jours. »

« Le premier concours du plus gros mangeur de flamiche remonte à 1946, à la sortie de la guerre, il avait lieu lors de la braderie. »

Quartenier en 1980, avant d'entrer dans le Grand Conseil en 1994. »

Il revient sur un pan d'histoire : « Le premier concours du plus gros mangeur de flamiche remonte à 1946, à la sortie de la guerre. Il était organisé dans le cadre de la braderie. En 1956, on a créé l'ordre des chevaliers de la flamiche. En 1968, la confrérie est née, avant d'être constituée en 1972 en ASBL. C'était la première de la province de Namur. » La confrérie en inspirera d'autres dans le coin. « Certaines qui tiennent encore le coup aujourd'hui, d'autres plus éphémères... »

Grand Conseil select

Le secret de la longévité de la confrérie dinantaise ? « On a toujours le plaisir de se retrouver entre nous. On a aussi maintenu tout un protocole. Et ça plaît beaucoup, notamment lors de la Disnée (lire par ailleurs). » Henri Bourdon confie : « Dans le Grand Conseil, personne ne veut décrocher, ou alors c'est très rare. » L'intégrer est d'ailleurs très compliqué. « Un ancien bourgmestre a dit un jour : "C'est plus difficile d'entrer au Grand Conseil que d'être élu bourgmestre." C'est vrai que c'est du costaud pour en faire partie, il y a notamment une procédure de veto qui a été imaginée dernièrement. C'est très strict. » Actuellement, le Grand Conseil est composé de 27 membres. « On ne peut pas dépasser les 30, c'est dans les



Henri Bourdon (Grand Maître) et Jacques Hermant fiers de retrouver la statue du Quartenier.

statuts. » La moyenne d'âge est supérieure à 60 ans. « On a bien compris qu'il fallait intégrer aussi des jeunes. Mais la jeunesse, si c'est bien, encore faut-il avoir une certaine disponibilité. Car la confrérie, on vit avec quasi tous les jours. Il n'y a pas une semaine où il ne se passe pas quelque chose. Ce n'est pas évident lorsqu'on est encore dans la vie active. » Et d'ajouter : « On ne compte pas nos heures. Sinon, la confrérie serait en faillite (rires). » Les Quarteniers sortent peu. « On participe seulement à quelques événements, à la demande de la Ville ou d'associations. » Leur objectif est

aussi philanthropique. « On a organisé un événement au profit du Télévie cette année avec la confrérie du Crochon (Onhaye) et les Veneurs de la Meuse. Tout le bénéfice était pour le Télévie. On a versé 10 000 €. On recommence l'an prochain. »

Annif sans flamiche

Pour cet anniversaire, pas de flamiche au menu. « On organise une soirée de gala. On a voulu marquer le coup avec un menu traiteur plus élaboré. » Près de 300 convives se sont inscrits. « On invite les Quarteniers et leur conjoint(e), mais ils n'ont pas l'occasion d'inviter deux per-

sonnes en plus comme lors de la Disnée. On se retrouve entre nous. C'est un peu différent. » Pour Henri Bourdon et Jacques Hermant, « la confrérie a déjà vécu de belles heures, elle en vit toujours et en vivra encore. On ne se tracasse pas trop pour son avenir. » Ils se disent « émus et touchés. Franchir le cap des 70 ans, presque notre âge, c'est un événement marquant pour une confrérie. Le fait qu'on soit profondément ancré dans la vie dinantaise joue beaucoup. » Leur plus grand souhait : « Que la confrérie subsiste et continue à connaître un bel engouement. »

AURÉLIE MOREAU 2